



Tsahal riposte sur le net. Face à la flambée des attaques informatiques et des multiples piratages de ces sites Internet, Israël est plus que jamais menacée par un ennemi sans visage. L'Etat Hébreu veut protéger son territoire virtuel des attaques intempestives des tenants de la cause palestinienne et anti-israélienne. Pour ce faire, Tsahal et ses services de renseignements s'apprêtent à créer la nouvelle unité combattante « cyberspace » numéro 8200.

Une unité composée des meilleurs pirates du Web. Des fondus du net capables de déchiffrer les méandres de programmes que compte la toile. A l'instar d'un commando terrestre, cette armée du Web veillera à contrecarrer les plans des ennemis de l'Etat Hébreu. Un projet soutenu par le chef des bureaux des renseignements, le général Amos Yadlin. L'ancien pilote de Tsahal a nommé à la tête de cette unité l'ancien responsable du département high-tech de l'armée israélienne, dont le nom n'a pas été autorisé à la publication pour des raisons de sécurité.

Pour mener à bien sa mission, l'armée mène, ces derniers jours, une intense campagne de recrutement à travers le pays auprès des génies de l'informatique. Selon plusieurs hauts

responsables de Tsahal, « Israël doit faire face aux défis de l'avenir. Les nouveaux champs de bataille concernent les réseaux informatiques et de communication. L'Etat Hébreu se doit d'être beaucoup plus performant dans le recueil d'information ».

Et la menace est bien réelle « puisque une attaque ennemie sur l'un de nos réseaux pourrait causer d'importants dégâts pour la sécurité du pays » ajoute de concert tous ses hauts gradés de l'appareil militaire israélien.

Ainsi, lors du dernier grand exercice militaire « Point Tournant 4 » réalisé il y a un mois, le services de sécurité en ont profité pour simuler une offensive commune sur le réseau informatique et électrique de tout le pays semblable à celle réalisée par les forces ennemis, il y a un an et demi lors de la dernière opération Plomb durci à Gaza. L'attaque avait, alors, échoué. Les systèmes d'informations des bureaux gouvernementaux n'avaient, en effet, subi aucun dommage sérieux.

Le commandant Yadlin soutient la création de son unité « Cyber » par son faible coût financier et son caractère 100% israélien. « Aucune technologie étrangère ne viendra s'immiscer dans les plans sécuritaires de l'Etat Hébreu » souligne Yadlin. L'unité « cyberspace » 8200 cherche maintenant des « hackers » prêt à l'emploi et surtout motivé. Avis donc aux amateurs.

Jonathan SERERO/israelvalley